

Interrogés sur les tendances et les innovations du marché, les deux coloristes Rodolphe et Romane se sont livrés à un vibrant plaidoyer en faveur de leur métier. Et se sont rejoints sur des notions essentielles, telles que LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE SUBTILE DE LA COULEUR, LA PRIORITÉ À LA FEMME ET À L'HARMONIE GLOBALE, la quête de naturel.

COLORATION :
quelles tendances ?



Au programme des diverses conférences organisées par L'Éclaireur au cours du dernier Mondial Coiffure Beauté, celle consacrée aux tendances de fond du marché de la coloration s'est tenue le dimanche à 14h30, et a accueilli deux coloristes bien connus dont Rodolphe (Coloré par) L'idée ? Faire le point sur les évolutions à l'oeuvre dans le secteur, sachant que la coloration est le fer de lance de la consommation en salon, qu'elle est un support d'expertise et de tendances indiscutable, et qu'elle révèle de ce fait de très forts enjeux en matière d'innovations et de produits.

Quête de naturel et spécificité de l'Homme
Indépendamment de telle ou telle nuance de saison, les tendances de fond, pour nos deux intervenants, ce sont :
• des effets de coloration de plus en plus naturels, de plus en plus subtils
• des produits de moins en moins agressifs
• un apport cosmétique (brillance, gainage du cheveu...)
Pour Rodolphe, on revient à une demande plus profonde, recouvrant le soin de soi au sens large : quête d'harmonie et de bien-être, type «un esprit sain dans' un corps sain».
Quant aux hommes, leurs cheveux étant plus ferrugineux et susceptibles de faire virer la couleur, il faut faire extrêmement attention. D'autant que, contrairement aux femmes, ils sont en quête d'un fini mat et non pas de brillance. Plus encore que pour les femmes, la coloration doit être éminemment discrète, et la couverture des cheveux blancs volontairement imparfaite.

Chacun à leur manière, les deux coloristes ont d'abord réfuté l'idée même de tendances en matière de coloration. Plus précisément, ils ont insisté sur les notions d'écoute, d'observation de la cliente (style vestimentaire, carnation, couleur des yeux, jusqu'au profil psychologique), et sur la nécessité d'instaurer avant tout un rapport de confiance avec elle. Plutôt que de plaquer sur une femme les tonalités de la saison, l'idée serait plutôt de «comprendre son histoire» (Rodolphe) afin, globalement, de magnifier sa beauté et de rechercher une harmonie globale entre son apparence et son être. Et de souligner qu'aujourd'hui, le coloriste penche plus «du côté du peintre que de celui du technicien» (Rodolphe) . Si tendances il y a, elles sont ainsi plutôt à chercher du côté des modes d'application, qui doivent faire la part belle à la subtilité, à un travail quasi imperceptible -verniss, patine, transparence...- et, bien sûr, à des colorations de plus en plus douces, et à des produits de moins en moins toxiques.

Chacun à leur manière, les deux coloristes ont d'abord réfuté l'idée même de tendances en matière de coloration. Plus précisément, ils ont insisté sur les notions d'écoute, d'observation de la cliente (style vestimentaire, carnation, couleur des yeux, jusqu'au profil psychologique), et sur la nécessité d'instaurer avant tout un rapport de confiance avec elle. Plutôt que de plaquer sur une femme les tonalités de la saison, l'idée serait plutôt de «comprendre son histoire» (Rodolphe) afin, globalement, de magnifier sa beauté et de rechercher une harmonie globale entre son apparence et son être. Et de souligner qu'aujourd'hui, le coloriste penche plus «du côté du peintre que de celui du technicien» (Rodolphe) . Si tendances il y a, elles sont ainsi plutôt à chercher du côté des modes d'application, qui doivent faire la part belle à la subtilité, à un travail quasi imperceptible -verniss, patine, transparence...- et, bien sûr, à des colorations de plus en plus douces, et à des produits de moins en moins toxiques.

L'ÉCLAIREUR

l'hebdo des coiffeurs

texte : Eve LABORDERIE - photo : Frédéric CRESSEAU

Conférences L'Éclaireur/MCB

Interrogés sur les tendances et les innovations du marché, deux coloristes se sont livrés à un vibrant plaidoyer en faveur de leur métier. Et se sont rejoints sur des notions essentielles, telles que LA NÉCESSITÉ D'UNE APPROCHE SUBTILE DE LA COULEUR, LA PRIORITÉ À LA FEMME ET À L'HARMONIE GLOBALE, la quête de naturel.

COLORATION : quelles tendances ?

Au programme des diverses conférences organisées par L'Éclaireur au cours du dernier Mondial Coiffure Beauté, celle consacrée aux tendances de fond du marché de la coloration s'est tenue le dimanche à 14h30, et a accueilli deux coloristes bien connus dont Rodolphe (Coloré par) L'idée ? Faire le point sur les évolutions à l'oeuvre dans le secteur, sachant que la coloration est le fer de lance de la consommation en salon, qu'elle est un support d'expertise et de tendances indiscutable, et qu'elle révèle de ce fait de très forts enjeux en matière d'innovations et de



RODOLPHE

produits. Chacun à leur manière, les deux coloristes ont d'abord réfuté l'idée même de tendances en matière de coloration. Plus précisément, ils ont insisté sur les notions d'écoute, d'observation de la cliente (style vestimentaire, carnation, couleur des yeux, jusqu'au profil psychologique), et sur la nécessité d'instaurer avant tout un rapport de confiance avec elle. Plutôt que de plaquer sur une femme les tonalités de la saison, l'idée serait plutôt de «comprendre son histoire» (Rodolphe) afin, globalement, de magnifier sa beauté et de rechercher une harmonie globale entre son apparence et son être. Et de souligner qu'aujourd'hui, le coloriste penche plus «du côté du peintre que de celui du technicien» (Rodolphe) . Si tendances il y a, elles sont ainsi plutôt à chercher du côté des modes d'application, qui doivent faire la part belle à la subtilité, à un travail quasi imperceptible -verniss, patine, transparence...- et, bien sûr, à des colorations de plus en plus douces, et à des produits de moins en moins toxiques. ■

FOCUS

Quête de naturel et spécificité de l'Homme

Indépendamment de telle ou telle nuance de saison, les tendances de fond, pour nos deux intervenants, ce sont :
• des effets de coloration de plus en plus naturels, de plus en plus subtils
• des produits de moins en moins agressifs
• un apport cosmétique (brillance, gainage du cheveu...)
Pour Rodolphe, on revient à une demande plus profonde, recouvrant le soin de soi au sens large : quête d'harmonie et de bien-être, type «un esprit sain dans' un corps sain».
Quant aux hommes, leurs cheveux étant plus ferrugineux et susceptibles de faire virer la couleur, il faut faire extrêmement attention. D'autant que, contrairement aux femmes, ils sont en quête d'un fini mat et non pas de brillance. Plus encore que pour les femmes, la coloration doit être éminemment discrète, et la couverture des cheveux blancs volontairement imparfaite.